Ordo-libéralisme

HÜTHER Michael, STRAUBHAAR Thomas, Die gefühlte Ungerechtigkeit.
Warum wir Ungleichheit aushalten müssen, wenn wir Freiheit wollen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/3723>

DOI : 10.4000/rea.3723

ISBN : 978-2-8218-0878-2

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Ordo-libéralisme », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 91 | mai 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/3723> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.3723>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Ordo-libéralisme

HÜTHER Michael, STRAUBHAAR Thomas, *Die gefühlte Ungerechtigkeit. Warum wir Ungleichheit aushalten müssen, wenn wir Freiheit wollen*

RÉFÉRENCE

HÜTHER Michael, STRAUBHAAR Thomas, **Die gefühlte Ungerechtigkeit. Warum wir Ungleichheit aushalten müssen, wenn wir Freiheit wollen**, Econ, Berlin, 2009, 336 p.

- 1 « *Pourquoi, si nous voulons la liberté, il nous faut supporter l'inégalité* ». Tout est dit dès le sous-titre de cet essai écrit par le directeur de l'Institut der Deutschen Wirtschaft (Hüther) et celui de l'Institut HWWI de Hambourg (Straubhaar). Partant d'une notion qui figure en tête des préoccupations de l'opinion : l'injustice, et dont s'est emparée une partie de la classe politique à l'approche des élections, les deux économistes se penchent sur le malaise des Allemands face à un monde globalisé dont la complexité les désespère depuis bien avant la crise, ils se livrent à un remarquable travail de vulgarisation. Et expliquent que le sentiment de « *l'injustice ressentie* » (titre de l'ouvrage) ne correspond nullement à la réalité économique et sociale d'une Allemagne prospère et solidaire. Mais il révèle une relation ambiguë à la notion de liberté qui, au fil du temps et des effets d'une politique redistributive, a perdu largement sa connotation de responsabilité. Or cette dernière est le pivot d'une justice participative reposant sur l'équité des chances. Ce n'est qu'une répartition équitable des chances d'accès à la prospérité qui fera renaître le sentiment de justice. C'est là un plaidoyer accessible à tous pour une refondation de l'économie sociale de marché. (ib)